

## *Une vie, le film*

Gilles CLÉROUX\*

*Le 23 novembre 2016, est sortie une nouvelle adaptation d'Une vie, le premier roman de Guy de Maupassant, près de soixante ans après celle d'Alexandre Astruc. Ce film a été réalisé par Stéphane Brizé, dont le précédent long métrage, La Loi du marché, avait été récompensé par un prix d'interprétation masculine, au festival de Cannes de 2015. Le tournage a eu lieu en grande partie en Normandie, dans le Pays d'Auge, entre Pierrefitte-en-Auge et Le Mesnil-sur-Blangy, mais aussi du côté d'Étretat, au cap d'Antifer. Les principaux interprètes sont Judith Chemla dans le rôle de Jeanne, Jean-Pierre Darroussin et Yolande Moreau dans celui des parents, Swann Arlaud dans celui de Julien.*

Normandie, 1819. Tout juste sortie du couvent où elle a fait ses études, Jeanne Le Perthuis des Vauds, jeune femme trop protégée et encore pleine des rêves de l'enfance, se marie avec Julien de Lamare. Très vite, il se révèle pingre, brutal et volage. Julien trompe d'abord Jeanne avec Rosalie, la servante, puis avec une voisine, Gilberte de Fourcaville. Les illusions de Jeanne commencent alors peu à peu à s'envoler.

Ce qu'on doit reconnaître à cette nouvelle adaptation d'*Une vie*, c'est une ambition certaine, mais comme on ressort avec le sentiment qu'elle n'a pas été atteinte totalement, on peut dire que c'est un film presque réussi, ou qui frôle la réussite, ou qui rate la réussite, comme on veut.

Ainsi, ce film, avec son parti-pris de tourner le dos au bruit et à la fureur, d'éviter le mélodrame, et qui, évidemment passe à côté du drame tout court, aura peu de chance de toucher le grand public, encore moins le jeune public, ce qui est bien dommage.

On y voit pourtant une intense poésie, une intense mélancolie aussi et on ressent profondément la beauté de la douleur muette de l'héroïne, dont le cinéaste ne nous laisse entrevoir les tourments et les rêves intérieurs que par

\*Vice-Président de l'Association des Amis de Flaubert et de Maupassant